
ça MEUHr'présente



L'Orignal déchaîné

20e anniversaire
1987-2007

Vol. 21 nº9 mercredi 26 mars 2008

Savez-vous ce que vous buvez?

Photo : Janelle Giroux

voir la page 10



L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.



Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais en septembre 2008!

La date de tombée sera en août 2008!

Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone : (705) 675-4813
Télécopieur : (705) 675-4876
Courriel : lorignal@laurentienne.ca

Le bilinguisme à l'UL – jusqu'à quel point?

L'état du bilinguisme à l'Université Laurentienne (UL) a souvent fait l'objet des bramements de l'Orignal déchaîné. Cette année notamment, l'Orignal a soulevé le manque de produits promotionnels en français à la Librairie Follett et la motion de la traduction simultanée lors des réunions du Sénat. Il est donc pertinent d'offrir, comme dernier éditorignal, une réflexion sur la politique de bilinguisme de l'Université et la possibilité de désignation en vertu de la *Loi sur les services en français* (*Loi 8*), à partir d'entrevues avec Michel Giroux, professeur au département de Droit et justice, Harley d'Entremont, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (Affaires francophones) et Sylvie Landry, personne-ressource, collaboration/partenariat.

La politique de bilinguisme en vigueur à l'Université Laurentienne crée une atmosphère positive au sein de l'institution. Or, quelle est sa portée réelle? M. d'Entremont a l'impression que la politique est intimement satisfaisante. « Je ne dis pas que tout est parfait, mais elle est relativement bonne. L'enjeu principal, c'est la mise en œuvre ». Mme Landry note que le plan de la mise en œuvre consiste notamment à « démystifier la politique », à « la rendre plus accessible aux gens ». Le Comité conjoint du bilinguisme (CCB) a formulé un plan de mise en œuvre de la politique, qui n'est pas encore rendu publique.

Il convient de rappeler la création du Groupe de travail à l'Université d'Ottawa (U d'O), mandaté d'élaborer une série de recommandations pour améliorer la situation de bilinguisme au sein de l'institution, notamment la recommandation « d'obtenir un avis juridique indépendant, relativement à la pertinence de sa désignation éventuelle en vertu de la *Loi sur les services en français de l'Ontario*, et de procéder à une évaluation approfondie des avantages et inconvénients liés à une telle désignation ». M. d'Entremont et Mme Landry confirment la rumeur selon laquelle le recteur de l'U d'O a refusé de considérer cette recommandation.

Mais dans une éventuelle possibilité de désignation de l'U d'O, qu'est-ce que cela signifierait pour l'UL? « Nous n'avons pas beaucoup étudié cette question », déclare M. d'Entremont. Il poursuit en affirmant que, si Ottawa franchissait une telle étape, il serait difficile d'ignorer cette implication. La Laurentienne attendra-t-elle toujours un précédent alors? M. d'Entremont n'exclue pas la possibilité de se pencher sur la question : le CCB est composé notamment d'étudiants et de professeurs qui pourraient soulever le point. Jusqu'à présent, personne n'a proposé d'étudier la possibilité de désignation de l'UL.

M. Giroux affirme que les francophones de l'UL profiteraient d'une désignation en vertu de la *Loi 8*, surtout depuis la cause Montfort. « L'UL ne pourrait pas effectuer des coupures au sein des programmes désignés, à moins de démontrer qu'[elle a] fait tout ce qui était possible pour maintenir le programme en vie et que c'était la seule option qui restait ». Ainsi, l'Université pourrait rappeler au gouvernement qu'il l'a désignée et que, en conséquence, il doit lui verser les subventions nécessaires (étant donné que c'est le gouvernement qui désigne et l'institution qui accepte). M. Giroux ajoute que ce serait « un plus sur le plan du marketing » : la Laurentienne pourrait se déclarer la seule institution universitaire désignée en vertu de la *Loi 8*. Le processus de la désignation de la Laurentienne pourrait prendre un an sinon plus.

Une question se pose : cette

suite à la page 6

Le Sénat de l'UL – presque – bilingue

Daniel Mayer
dm_mayer@laurentienne.ca

Dans le dernier numéro, il était question d'une motion proposée au Sénat par rapport à la nature bilingue de ses réunions. Les paragraphes qui suivent font état des débats qui ont eu lieu sur la question pendant la dernière réunion du Sénat de l'Université Laurentienne.

Les arguments en faveur de la traduction simultanée des réunions au Sénat circulaient autour de l'application de la politique de bilinguisme de l'Université Laurentienne. Certes, l'Université s'est rédigé une politique de bilinguisme, mais elle demeure toujours un guide, parfois obscur, voire incertain. En ce sens, une politique de mise en œuvre est nécessaire, document qui a été préparé – mais pas encore officialisé – par le comité conjoint du bilinguisme. Dans celui-ci, on y recommande la traduction simultanée des réunions du Sénat.

Parallèlement, certains arguments en faveur dépassaient le cadre strict de la politique officielle de bilinguisme. Les sénateurs ont le droit de se faire comprendre par tous et ils ont le droit de comprendre ce que les autres disent. Aussi, la traduction simultanée améliore la communication et rend donc les réunions plus efficaces, ce qui de fait, assure une meilleure performance. Quelle logique économique! Enfin, la traduction simultanée encourage les sénateurs à utiliser leur véritable langue de préférence au lieu de celle qui est majoritairement comprise.

Voulons-nous que la politique demeure un guide abstrait, ou voulons-nous prendre des mesures concrètes pour l'appliquer ?

Or, certains sénateurs ont invoqué des arguments diamétralement opposés. D'abord, la traduction simultanée ne va que nuire au bilinguisme à l'Université puisqu'elle encourage l'isolement des « deux solitudes ». Aussi, on a invoqué le fait qu'un traducteur ne serait peut-être pas toujours disponible pour effectuer la traduction. D'autre part, un commentaire suggérait que le bilinguisme soit un des critères afin de siéger au Sénat.

En fin de compte, la motion qui proposait la traduction simultanée n'a pas eu l'approbation du Sénat : les votes en faveur n'ont pas été suffisants. Un changement aux règlements du Sénat exige que 29 sénateurs votent en faveur. Les résultats du vote sur la motion n'a pas rejoint cette limite : 21 en faveur, 5 en désaccord et 8 abstentions. Par contre, une majorité des sénateurs étaient en faveur, ce qui signale tout de même qu'une forte volonté existe. Il est à noter que plusieurs sénateurs étaient absents, alors le résultat aurait pu potentiellement être différent.

Alors, que signifie tout ceci? À y réfléchir, cet événement apporte une réflexion sur le bilinguisme à l'Université Laurentienne dans un sens large. Le bilinguisme est un pilier de cette université, et quand il est temps de l'appliquer, il semblerait que des résistances existent. Donc, pouvons-nous conclure que la nature bilingue de l'Université ne peut pas constituer un consensus sur campus, ou bien s'agit-il d'une question d'interprétation de ce que représente le bilinguisme, ou encore que le bilinguisme n'est qu'un outil de recrutement?

Je ne propose pas de réponse à ces questions, ne serait-ce qu'un commentaire final. Le fait que le bilinguisme ici à la Laurentienne soulève autant de questions signale un problème important. La politique n'est peut-être pas claire, et elle devrait potentiellement faire l'objet d'une révision en se posant cette question : voulons-nous que la politique demeure un guide abstrait, ou voulons-nous prendre des mesures concrètes pour l'appliquer ? – En passant, avez-vous vu comment il n'y avait pratiquement pas de chandails francophones à la Librairie Follett pendant la vente la semaine dernière… Je crois qu'il faut opter pour l'application concrète de la politique.

Nouveau centre étudiant : l'AEF en faveur, l'AGE préfère attendre

Janelle Giroux
jm_giroux@laurentienne.ca

Pour faire suite à mon éditorignal du septième numéro, dans lequel je faisais mention des associations étudiantes qui envisagent la construction d'un nouveau centre étudiant notamment en raison de la crise d'espace.

Cette année les associations étudiantes ont eu l'idée de faire construire un nouveau centre étudiant afin de créer un véritable esprit étudiant. Les étapes à franchir pour la réalisation d'un tel projet : consulter un architecte, adopter une motion au sein des associations étudiantes et, finalement, sonder l'opinion des étudiants par l'entremise d'un référendum sur la question.

« Le Conseil des délégués de l'AEF a pensé que ce serait une bonne idée de poser la question référendaire cette année; or le Conseil du SGA a cru qu'il était bon d'attendre, déclare Daniel Mayer, président de l'AEF. Donc le référendum n'a pas eu lieu cette année, car il faut que les deux associations étudiantes soient d'accord », poursuit-il.

Sébastien Perth, président de l'AGE, explique que les membres du Conseil des délégués ne se sentaient pas confortables à procéder au vote; ils ont plutôt créé un comité qui se penchera de plus près sur la question l'an prochain. M. Perth précise que ce comité ne passera pas nécessairement au référendum l'an prochain.

Les associations étudiantes, c'est-à-dire l'AEF, l'AGE et l'AEES, avaient déjà consulté un architecte afin d'obtenir des informations pour la présentation du projet à la population étudiante. Malgré la dépense de 5000$ à cet effet, M. Mayer est d'avis que, « peu importe, les plans vont tout de même servir, par exemple à l'AGA cette année, et au comité qui se penchera sur la question l'an prochain ».

COURS OFFERTS À L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

COURS PAR CORRESPONDANCE AU PRINTEMPS 2008

Cours	Titre	Professeur
FOLK 2117FL 10	Coutumes populaires : les rites de passage	D. Brazeau
FOLK 2007FL 10	La vie paysanne au Canada français	L. Beaupré
FOLK 2376FL 10	La médecine populaire	M. Bénéteau
FOLK 3306FL 10	La religion trad. : concepts…bien et mal	D. Brazeau
FOLK 3306FL 10	La religion trad. : dévotions, lieux…	D. Brazeau
FOLK 3507FL 10	Stage II : Mise en valeur (pré requis)	L. Beaupré
FOLK 3516FL 10	Enquête ethnologique (pré requis)	L. Beaupré
PHIL 2345 FL 10	Bioéthique : Les nouveaux pouvoirs sur la vie	A. Beaulieu
PHIL 2525 FL 10	Problèmes éthiques contemporains	L. Pelletier
SREL 1005FL 10	La religion et ses sources	M. Nyabenda
SREL 2205FL 10	Les grandes religions du monde	C. Kazadi
SREL 2257FL 10	Panorama de la pensée islamique	S. Nahidi
SREL 2345FL 10	La bioéthique : les nouveaux pouvoirs sur la vie	A. Beaulieu
SREL 2366FL 10	La littérature et le spirituel : 19e siècle	L. Bourcier
SREL 3306FL 10	La religion traditionnelle… bien et mal	D. Brazeau
SREL 3307FL 10	La religion traditionnelle : dévotions, lieux…	D. Brazeau



EN DIRECT - AUTOMNE-HIVER 2008-2009

Cours	Titre	Professeur	Jour	Heure	Salle
CPUB 1105FL 01	Communication orale et écrite	F.C. + O. K.	m/j	13:00-14:30	250
CPUB 1126FL 01(1)	Introduction à la communication	F. Cishahayo	m/j	10:00-11:30	250
CPUB 1127FL 01(2)	Initiation au journalisme et aux relations publiques	F. Cishahayo	m/j	10:00-11:30	250
CPUB 2126FL 01(2)	Collecte et l'organisation de l'information	L. Bouchard	mer	19:00-22:00	250
CPUB 2136FL 01(1)	La presse écrite I	O. Kamga	l/m	13:30-15:00	250
CPUB 2146FL 01(2)	Principes de communication persuasive	B. Panayotova	l/m	15:00-16:30	250
CPUB 2157FL 01(1)	Historique et réglementation des médias	F. Cishahayo	m/j	14:30-16:00	250
CPUB 2186FL 01(1)	Médias interactifs et dév. de sites électroniques	J. Sokolyk	mer	19:00-22:00	250
CPUB 2257FL 01(2)	Nouvelles à la radio	O. Kamga	l/m	10:30-12:00	250
CPUB 3106FL 01(2)	Communication interculturelle	F. Cishahayo	m/j	14:30-16:00	250
CPUB 3257FL 01(1)	Nouvelles à l'écran : structuration et style	O. Kamga	l/m	10:30-12:00	250
CPUB 3336FL 01(2)	Planification de campagnes de relations publiques	O. Kamga	l/m	13:30-15:00	250
CPUB 4117FL 01(2)	La perspective critique : médias et société	O. Kamga	A.C.		
CPUB 4126FL 01(1)	Conception, gestion et interprétation des sondages	F. Cishahayo	A.C.		
CPUB 4195FL 01	Stage	F. Cishahayo	A.C.		
FOLK 1116fl 01 (1)	Traditions orales : folklore et ethnologie	M. Bénéteau	l/m	15:00-16:30	112
FOLK 1117fl 01 (2)	Méthodologie de l'enquête folklorique	M. Bénéteau	l/m	15:00-16:00	112
FOLK 2126fl 01 (2)	Le conte populaire	M. Bénéteau	m/j	14:30-16:00	113
FOLK 2136fl 01 (1)	La chanson folklorique	M. Bénéteau	m/j	11:30-13:00	112
FOLK 2226fl 01 (2)	Les folklores du Canada	M. Bénéteau	m/j	11:30-13:00	112
FOLK 2376fl 01 (1)	La médecine populaire	M. Bénéteau	m/j	14:30-16:00	113
FOLK 3307fl 01 (1)	La religion trad. : dévotions, lieux…	A.C.	mer	19:00-22:00	114
PHIL 1105 FL 01	Introduction à la philosophie	L. Pelletier	m/j	11:30-13:00	114
PHIL 2216 FL 01 (1)	Technologie, valeurs et environnement	L. Pelletier	lun	19:00-22:00	113
PHIL 2815 FL 01	Philosophie sociale et politique	L. Pelletier	m/j	10:00-11:30	114
SREL 1005FL 01	La religion et ses sources	M. Mbonimpa	m/j	10:00-11:30	111
SREL 2105FL 01	L'expérience religieuse d'Israël	J. M. Roessli	m/j	14:30-16:00	111
SREL 2186FL 01(1)	La personne de Jésus I	J.M. Roessli	m/j	13:00-14:30	111
SREL 2187FL 01(2)	La personne de Jésus II	J.M. Roessli	m/j	13:00-14:30	111
SREL 2206FL 01(1)	Les religions abrahamiques	M. Mbonimpa	l/m	15:00-16:30	111
SREL 2207FL 01(2)	Les religions orientales	M. Mbonimpa	l/m	15:00-16:30	111
SREL 2356FL 01(2)	Religion et identité contemporaine	C. Grannec	l/m	13:30-15:00	112
SREL 2376FL 01(1)	Religion et pouvoir	C. Grannec	l/m	13:30-15:00	112
SREL 3106FL 01(1)	L'Église I: origines et fondements	J.M. Roessli	lun	19:00-22:00	111
SREL 3107FL 01(2)	L'Église II: l'église dans le monde de ce temps	C. Grannec	mar	19:00-22:00	113
SREL 3336FL 01(1)	Croyance et incroyance au Canada fr. depuis 1960	C. Grannec	m/j	11:30-13:00	111
SREL 4106FL 01(1)	Herméneutique	J.M. Roessli	mar	19:00-22:00	111
SREL 4107FL 01(2)	Études bibliques	J.M. Roessli	mar	19:00-22:00	111

PAR CORRESPONDANCE – AUTOMNE-HIVER (Voir le calendrier des cours Envision)

www.usudbury.ca

Le souper formel : « l'étiquette d'excellence »

Andrew Muetze
ay_muetze@laurentienne.ca

Mangez-vous correctement? Savez-vous comment vous servir de votre fourchette et de votre couteau, ou lequel utiliser pour un plat? Avez-vous de bonnes manières de table? Pourriez-vous naviguer à la table de souper et vous sentir à l'aise en le faisant? Félicitations à ceux et celles qui ont répondu oui! Car la réalité est que vous êtes bel et bien minoritaires.

Mais, pas de problème!! Heureusement Madame Fatima Di Valintin nous vient en aide! Di Valintin est une entraîneuse de l'étiquette expérimentée, avec une connaissance des protocoles de soupers domestiques et internationaux. Elle a enseigné à des enfants, à des étudiants d'affaires, à des demandeurs d'emploi et des clients de corporation l'art de la navigation impeccable lors de situations sociales et de soupers formels. Le jeudi 28 février, j'ai eu la belle occasion de participer à une session d'étiquette guidée par Di Valentin.

Pensez vous que c'est inutile de manger convenablement? En fait, selon Di Valintin de plus en plus d'entrevues pour les postes professionnels se sont faits lors d'un souper. La raison de ceci est que les compagnies veulent savoir comment vous vous comportez en groupe, comment vous traitez le serveur, comment vous saluez les inconnus pour la première fois, et oui, comment vous mangez votre souper!

Bizarre? Non! Il y a une vérité importante. Bien avant tout, les employeurs veulent voir que vous êtes quelqu'un qui est intelligent et qui peut travailler en groupe. Ils veulent savoir que vous êtes d'ailleurs quelqu'un avec de la confiance. Sans savoir manger un souper de type formel, comment est-ce qu'on peut vraiment se sentir confiant lors d'une entrevue!? C'est ça le dilemme!

Mais après avoir passé quelques heures à manger un souper de 5 plats sous l'expertise de Madame Di Valintin, je dois dire que je me sens éclairé. J'ai effectivement appris que les petites choses font toute la différence! Ainsi, que faire pendant une prière si vous êtes pas religieux? Comment héler le serveur? Comment porter un toast? Comment faire une plainte au restaurant? Et bien sûr, comment utiliser les couverts?

Il y avait une gamme de choses que Di Valintin a mentionnées qu'on doit éviter de faire pendant un souper. Quelques-unes de ces choses sont : manger trop vite ou trop lentement (il faut manger à la même vitesse que les autres), avoir une faible posture (assoyez vous ¾ dans votre chaise), avoir les coudes sur la table, ou avoir les mains sous la table, jouer avec vos cheveux ou vos anneaux d'oreilles, toucher votre visage (yeux, nez et oreilles) et, finalement, prendre de grandes portions de nourriture tout en parlant avec la bouche ouverte (en fait, on peut - on est même censé de - manger et parler en même temps, mais il s'agit de prendre dans la bouche des petites portions à la fois).

À la session d'étiquette, j'ai appris ces choses et beaucoup plus. Pour ceux et celles qui vont graduer cette année, comme moi-même, ça valait vraiment la peine. Ça va être sans doute quelque chose très utile dans le futur. Je me sentirai beaucoup plus à l'aise la prochaine fois que je suis à un souper formel avec des inconnues! Pour ceux et celles qui restent à Sudbury, vous devez absolument assister à la session l'année prochaine!

En fait, on peut - on est même censé de - manger et parler en même temps, mais il s'agit de prendre dans la bouche des petites portions à la fois.



Les retombées d'un voyage sans assurance médicale

Nicole Patenaude
na_patenaude@laurentienne.ca
Représentante de la paroisse du Conseil des étudiantes et étudiants de l'Université de Sudbury

Récemment, un étudiant de la Laurentienne est allé en voyage à l'extérieur du pays avec enthousiasme et un goût d'aventure. Depuis son retour au Canada, il est revenu à l'Université Laurentienne avec des sentiments contraires. Marc Durepos, étudiant de 4e année en Commerce, a eu une attaque cardiaque aux îles Vierges américaines, ce qui lui a laissé une dette de plus de 200 000 dollars étant donné qu'il n'avait pas d'assurance de voyage et que le système de santé est bien différent aux États-Unis.

Alors que Marc était un peu déçu et à la recherche de façons d'obtenir tant d'argent, de l'aide lui est venu soudainement sans qu'il ait même à la demander. L'Université de Sudbury (l'U de S), son Conseil d'étudiantes et d'étudiants, la Paroisse St-Ignace de Loyola et tous les résidents à la résidence Lucien Matte ont décidé d'entreprendre toute une série de prélèvements de fonds pour notre ami Marc.

Sous le nom de «Durps Day» d'après son sobriquet, la famille de l'U de S a organisé des activités le vendredi 29 février dans le but d'alléger la dette de Marc. Les résidents, les responsables d'étages, ainsi que les administrateurs, ont offert de la bonne nourriture et de bons divertissements. Le tout s'est déroulé une pleine journée dans la salle Canisius de l'U de S dès 8 h le matin avec un déjeuner aux crêpes. Ensuite, entre midi et 13 h 30, il y a eu un dîner BBQ. Beaucoup de hamburgers et de hotdogs ont été vendus. Plus tard, d'autres préparaient un délicieux souper buffet, suivi d'une danse pour célébrer cette journée d'amitié dévouée à Marc Durepos. D'autres activités incluent notamment un affichage de coeurs, une vente de pizza lors de la danse et un encan silencieux.

Du côté de la paroisse, il y a eu une soupe du Carême le dimanche 2 mars à midi après la messe à la Chapelle Ronde. La communauté était invitée à venir déguster de bonnes soupes faites à la maison par les paroissiennes et les paroissiens de St-Ignace. Une part des dons a été offerte à Marc, puis le reste à des actes de charités locales.

Nous savons tous que la famille se tient ensemble dans n'importe quelle situation. Quelle chance de pouvoir entraider un des nôtres lors de circonstances imprévisibles. L'U de S a été très choyée de pouvoir fournir une telle aide pour un des siens. Ne voudriez-vous pas recevoir de l'appui face à un tel problème?

Pour plus d'information ou pour faire un don à Marc Durepos, n'hésitez pas à contacter la réception de la Résidence Lucien Matte.

Suite de la page 2...

lutte pour la désignation entre-t-elle en conflit avec la lutte pour une université franco-ontarienne? M. Giroux est d'avis que « même ceux en faveur de l'université franco-ontarienne devraient aussi encourager la désignation en vertu de la *Loi 8* ». Pour M. d'Entremont, la question qui se pose est plutôt : « est-ce que j'ai un bon service oui ou non »; si la réponse est non, un mouvement émergera. Autrement dit, tant que les francophones ne revendiquent pas, l'UL croit desservir adéquatement. Affirmer le contraire serait se tirer dans le pied, évidemment.

La mise en œuvre de la politique de bilinguisme de la Laurentienne manque de définition. Décidément, l'UL est réticente devant l'idée d'un engagement proactif, de peur des retombées contraignantes : de toute évidence, le bilinguisme demeure avant tout un outil de commercialisation.

Janelle GIroux
rédactrice en chef 2007

Résultats des élections de l'AEF 2008

Sylvain Pelland
sy_pelland@laurentienne.ca

En tant que président des élections de l'Association des étudiants francophones (AEF) 2008, j'aimerais vous transmettre officiellement les résultats de l'élection annuelle qui s'est tenue les 11 et 12 mars derniers. Au poste de déléguée LGBT, Natalia Lenzi a obtenu plus de voix que Dani Faubert. Joey Methé est acclamé à la présidence. Mélanie Trottier est acclamée au poste de vice-présidence politique et Jill Lamoureux est acclamée au poste de vice-présidence socioculturelle. (Les résultats officiels sont présentés dans le tableau qui accompagne cet article.)

Votes de confiance — Poste contesté L.G.B.T.

	Présidence		Vice-présidence politique		Vice-présidence socioculturelle		Poste contesté L.G.B.T.	
	Joey Methé		Mélanie Trottier		Jill Lamoureux		Dani Faubert	Natalia Lenzi
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON		
Centre étudiant	42	3	43	1	42	3	13	24
Cafétéria des sciences	11	2	11	2	11	2	3	10
Grand Salon	15	1	16	0	16	0	9	7
Alphonse - Raymond	12	4	16	1	15	1	10	4
Ben Avery	3	0	3	0	3	0	2	0
Ballots rejetés	18		18		16		23	23
Ballots vides	1		1		2		6	6
Total	83	10	89	4	87	6	37	46
	88%		94,7%		91,6%			

RÉSULTATS OFFICIELS DE LA QUESTION RÉFÉRENDAIRE (EUMC - 2 $)
ASSOCIATION DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS FRANCOPHONES
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Oui	82
Non	13
Ballots rejetés	16
Ballot vide	0
	86,30%

J'aimerais assurer les membres de l'AEF que les élections se sont bien déroulées. Le nombre de scrutateurs était suffisamment élevé au point tel que tous les bureaux de scrutin étaient disponibles aux électeurs pendant les deux journées de scrutins (l'édifice Ben Avery et le pavillon Alphonse Raymond avaient des bureaux de scrutin cette année). Contrairement à l'année précédente, je n'ai pas manqué de scrutateurs, ce qui a permis de maximiser les votes. Tous les électeurs potentiels ont été visés, voire représentés.

Je tiens à remercier les membres de l'AEF de m'avoir permis d'être le président des élection cette année. J'ai eu un réel plaisir à remplir cette tâche.

ENSEMBLE, C'EST À NOUS DE PRENDRE LA RELÈVE!



Joey Methé, le seul candidat à la présidence de l'AEF, est acclamé le 12 mars 2008. Suite à sa première aventure politique avec sa campagne de l'élection fédérale en janvier 2006, il se lance dans une nouvelle initiative qu'il tient à coeur. « Notre mouvement étudiant souffre. Il faut que nous dépassions ce sentiment d'apathie qui égorge notre génération. Ensemble, c'est à nous de prendre la relève et reconstruire notre mouvement étudiant francophone » affirme Joey Methé. Un progressiste de la gauche, Methé souhaite commencer une grande discussion parmis la population francophone de notre Université. « C'est en se parlant que nous pouvons trouver des solutions », déclare Methé. Il espère que ce dialogue aidera à renouvelé la participation des étudiants dans l'association.

La voix des étudiants francophones de l'UL

Maryse Cyr et Valérie Raymond
mm_cyr@laurentienne.ca
vc_raymond@laurentienne.ca

Quels sont vos plans pour l'été et pour l'an prochain?

VOX POP-VOX POP-VOX POP

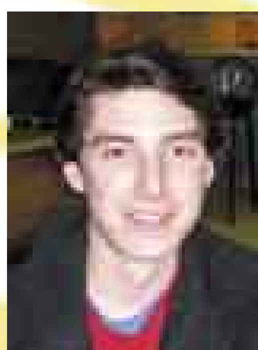


VOX POP-VOX POP-VOX POP



Dustin Bradley
Commerce - 1ère année

Cet été, je planifie relaxer, faire du wakeboarding et aller en République dominicaine. Je vais aussi travailler soit pour Collins Barrow ou ici à l'Université. Je reviens aux études l'année prochaine, si je passe mes examens. C'est pour ça que j'étudie...



Travis Green
Droit et justice - 2ième année

Je dois travailler afin de payer mon prêt étudiant et économiser afin de ne pas m'endetter l'an prochain, du moins je vais essayer de ne pas m'endetter. Je reviendrai à l'UL pour ma troisième année et je serai « RA » (conseiller de résidence) pour la résidence SSR.



Chad Gareau
Languesmodernes, 2ième année

Cet été, je vais jouer au football pour l'équipe Team Canada Football à Kentucky, au Mexique, et ensuite en Autriche pour l'équipe des Etats-Unis. Ensuite je vais travailler et jouer au football pour les Spartans. L'an prochain, je reviens à la Laurentienne pour continuer mes études en espagnol et en allemand.



Natalie Martel
Sciences libérales – 3ième année

J'ai déjà un emploi a temps plein, alors je vais continuer à travailler là cet été. L'an prochain, je vais travailler et continuer mes études à temps partiel.



Rida Tariq
Commerce – 1ère année

Cet été, j'espère travailler dans une banque et l'an prochain je reviens à l'UL pour «core year» (mon année principale).



Josée Valiquette
Psychologie – 4ième année

Je vais travailler pour le Centre de service Canada pour les jeunes pour ramasser mes sous. Je vais aussi prendre des vacances. L'année prochaine, je reviens ici et je vais concentrer sur ma thèse.

On peut toujours rêver

Véronique Sylvain



L'autre fois j'me suis couchée
avec mon sac de couchage…
Dans….
Mon sleeping, mon
slip…
Juste pour avoir l'impression
Que l'année scolaire soit
terminée
…
On peut toujours rêver…
…

Et que c'était le temps de
l'été
Et que c'était le temps du
camping, d'aller camper
J'me suis réveillée, sans mal
de dos, sans mal de gorge,
sans «lendemain de
veille»
J'me suis réveillée, et j'me
suis dit,
« Coudonc jsuis vieille!»…





Ce qui aura marqué notre année universitaire 2007-2008

Six points à ne pas oublier



Jean-Maxime Bourgoin
jm_bourgoin@laurentienne.ca

1.

Le message enregistré lorsqu'on téléphone à l'Université : « Welcome to Laurentien University. Bienvenue à l'Université Laurentienne ». Avez-vous déjà essayé de trouver un poste en prononçant le nom de la personne recherchée? Impossible! J'ai fait le test avec le nom Pierre Bombardier et voilà ce que la machine m'a répondu : « Sorry, I have trouble with that », « Sorry, I can't find a match to your request », « Sorry, I'm going to ask you to speak louder », et finalement, « Do you wish to talk to Lynn Levac? ». En plus, les noms anglais sont prononcés par un francophone et les noms français par une anglophone… C'est vraiment le temps de changer cette machine!



2.

La chaleur insupportable du 6e étage dans l'édifice Parker. Il avait beau faire 40°C en dessous de zéro à l'extérieur, les classes situées sur cet étage étaient toujours bouillantes! En plus, certaines d'entre elles avaient un ventilateur qui ne marchait pas. À quoi sert un ventilateur qui ne marche pas? Dans une classe de mécanique, je pourrais en comprendre l'utilité, mais dans des cours de langues, je ne comprends pas. Il y a eu une pétition qui a fait le tour de l'école, mais sans résultat. D'un autre côté, le 3e étage du Centre étudiant était souvent trop froid. Les étudiants enfilaient leur manteau d'hiver pour se garder au chaud. Vive la climatisation centrale!



3.

Les morceaux de glace sur les toits, à proximité des portes principales. C'est une chance que personne n'ait été blessé cette année. En marchant pour me rendre à mon cours quelques semaines passées, un gros morceau de glace est tombé à deux pieds d'une dame qui attendait. Elle a poussé un cri tellement aigu que je croyais qu'un mec avait reçu un ballon de soccer dans les *balls*. Je me suis retourné, et la pauvre, elle était sous le choc. Deux pieds plus à la droite, et cette femme recevait le glaçon sur la tête. Pas mal inquiétant, surtout lorsqu'on s'aperçoit que les morceaux de glace sont nombreux en bordure des portes principales…



4.

Le manque d'ordinateurs à la bibliothèque. Depuis le taux élevé d'inscriptions, il est difficile d'avoir accès à un ordinateur pendant la journée. J'ai voulu comprendre cette nouvelle popularité et en observant les écrans des étudiants, je me suis aperçu que plus de 60 % d'entre eux étaient sur MSN en train de discuter virtuellement avec des amis. Inquiétant? Pas du tout! Bien que l'ordinateur soit un outil pour travailler, il sert également de divertissement. Et à l'université, c'est important de se divertir entre les classes. Le directeur de la bibliothèque, Lionel Bonin, affirme qu'il a fait l'acquisition de 20 ordinateurs portatifs pour régler la pénurie d'ordinateurs.



5.

Les nouvelles portes coulissantes à l'entrée de la cafétéria. Avez-vous remarqué que parfois, elles ne fonctionnent pas? J'ai moi-même foncé dans la portes à deux reprises. Pourquoi avoir changé les anciennes portes? Certains croient que c'est pour faciliter le va-et-vient des étudiants alors que d'autres pensent que l'université a trop d'argent et que les dirigeants ne savent plus quoi faire avec le surplus. Peu importe la raison, je crois qu'on aurait pu investir dans la construction de nouveaux ascenseurs. En plus d'être trop petits pour la nombreuse population universitaire, ils ne sont jamais disponibles!



6.

Le nouveau club de café de l'Université Laurentienne, l'Équi-Club. Si vous n'avez jamais attendu parler de ce nouveau club, sachez qu'il a fait la nouvelle dans les journaux de la région et à la télévision de Radio-Canada. À première vue, cette nouvelle initiative semble inoffensive, mais elle a soulevé de grands débats. Selon la politique entre le service alimentaire Aramark et l'Université Laurentienne, seule la compagnie Aramark peut vendre de la boisson sur le campus. Les associations étudiantes ont tout de même poursuit leur idée, et l'Équi-Club a récolté un franc succès. Alors, pour finir l'année du bon pied, allez donc prendre une bonne tasse de café dans la salle de jeux du Centre étudiant, et faites-vous de nouveaux amis.

Les plus grands événements et nouveautés de la Laurentienne (l'année scolaire 2008/2009)

Sylvain Pelland

TOP 6

6) Sa montée dans les rangs de Maclean's

5) La construction du nouveau centre de recherches «Living with Lakes»

4) La construction de l'École des sciences anglophone et du centre d'éducation physique Ben Avery

3) Le nouvel Équi-Club du centre étudiant

2) Le nouveau programme d'orthophonie

1) L'annonce du départ de la rectrice

TOP 6



LA VUE DE MON BARSTOOL

Une dernière round

Sébastien Perth
sc_perth@laurentienne.ca

Bonjour mes ami(e)s! Pour mon dernier article, j'ai voulu écrire un article grandiose avec beaucoup de gros mots, et des descriptions détaillées du phénomène social dont je voulais parler. Mais après avoir écrit trois brouillons qui, après une seconde lecture, ont été jugé incohérents, j'ai réalisé que l'éloquence n'est juste pas mon style. Faique je vous laisse avec une série de pensées/commentaires non organisés.

• Pensez pour vous même. Ça semble simple, mais ce ne l'est vraiment pas. C'est facile de se laisser emporter par les gens qui nous entourent : nos amis de classe, des profs etc. Mais arrêtez pour une seconde et demandez-vous ce qui se passe. Pensez pour vous même. C'est ben beau être d'accord avec un groupe particulier sur un sujet tel que la religion, la politique ou les problèmes sociaux, mais faites attention de ne pas vous laisser brainwasher. Reculez, examinez les faits et formulez votre propre opinion. Chu fucking tanné d'entendre la même chose de mes amis libéraux/conservateurs/néo-démocrates que c'que les politiciens viennent juste de dire à TV. Pensez pour vous même gang de moutons!

• Pour un ti-cul de Dubreuilville, je peux dire que j'ai eu la chance de faire un paquet de chose que je n'aurais pas pu faire à une autre école. Exemple : je peux dire, sans mentir, que j'ai marché sur le chemin d'un dépotoir durant les petites heures de la nuit à la recherche d'ours avec la légende de porn Ron Jeremy. For real.

• Dans l'une de mes premières chroniques, j'ai prédit que Stéphane Dion deviendrait chef du Parti libéral. Je sais que je suis pas mal chialeur à propos de la politique, so au lieu de chialer je vais juste faire une couple de suggestions pour les années qui viennent :

1. Investissez ben de l'argent dans les secteurs suivants : science médicale, génération d'énergie renouvelable et éducation. Durant mon temps à la Laurentienne, je suis devenu absolument convaincu que l'éducation va sauver le monde. Ça l'a été prouvé, lorsque les gens sont mieux éduqués, soit au collège, soit à l'université ou soit à une école professionnelle, ils ont une meilleure santé, ils ont une meilleure alimentation, ils vivent plus longtemps, ils ont de meilleurs emplois et ceci mène à une meilleure qualité de vie. Mais une population éduquée est encore plus bénéfique pour le pays entier. On pourrait sauver tellement d'argent dans le futur (20-30 ans) si les frais de scolarité étaient éliminés aujourd'hui. Mais les politiciens n'aiment pas le futur lointain; ils ne chercheront pas à se faire réélire dans 20 ans...

2. Taxez les compagnies, plus que les individus. Mes amis conservateurs rouleraient leurs yeux s'ils lisaient ceci... mais je n'ai pas d'amis conservateurs qui parlent le français. Si on taxe moins les individus, ils vont avoir plus d'argent, donc ils vont dépenser plus et les compagnies se feront quand même de beaux profits.

3. Si le gouvernement offre l'option aux citoyens de remplir le recensement par Internet, pourquoi pas offrir la même option pour les élections? C'est la même technologie et le même degré d'importance en termes de sécurité. Imaginez une élection qui tombe en hiver, pis que la journée du vote y fait -40°C, avant le facteur du vent, à travers le Canada. Hey, c'est arrivé une couple de fois cette année. Personne n'irait voter. Mais avec l'option de voter par Internet, on aurait pu ce problème.

4. Légalisez le pot et nationalisez les compagnies pharmaceutiques. Je suis 100 % sérieux. Je n'ai jamais aimé les compagnies pharmaceutiques. Pensez-y, ce sont toutes des compagnies publiques, dans le sens que l'on peut acheter des parts de ces compagnies. Une compagnie publique DOIT faire un profit; ils n'ont pas le choix, c'est la loi. Une compagnie publique doit faire tout dans son possible pour faire un profit. Donc, si tu DOIS faire un profit, pourquoi est-ce que tu voudrais guérir une maladie? Une fois que le patient est guéri, la compagnie perd une source de son revenu. Donc, pourquoi guérir quand ils peuvent juste te vendre des médicaments pour le reste de tes jours? Donc, nationalisez ces

Pour un ti-cul de Dubreuilville, je peux dire que j'ai eu la chance de faire un paquet de chose que je n'aurais pas pu faire à une autre école.

compagnies afin de faire en sorte que la recherche vise la guérison et pas juste le traitement. Pis légalisez le pot, juste parce que, t'sais, ça s'rait cool.

• Un message pour les filles de la Laurentienne. Vous êtes belles. Vous êtes belles quand vous souriez, vous êtes belles quand vous êtes fâchées, quand vous êtes en PJs le mardi matin parce que votre cours commence à 8 h 30 pis vous avez pullé un all nighter parce que votre meilleure amie s'est faite crisser là par son chum. Vous êtes belles quand vous riez si fort que vous lâcher un snort. Bref, vous êtes juste belles, surtout toi.

• Je veux mettre un point au clair. Je viens de Dubreuilville et non, il n'y a plus de clôture à l'entrée du village. Il y en avait une, mais elle a brûlé dans l'incendie tragique de 1978 (si ta map est assez récente, y'a des bonnes chances que tu va nous voir juste au nord de Wawa).

C'est pas mal tout ce que j'avais à dire pour cette semaine.

À ceux, ou celui, qui ont lu mes articles au fil des deux dernières années, merci.

À la une...

Savez-vous ce que vous buvez?

Sophie Blais
sl_blais@laurentienne.ca

Bien que les boissons énergisantes semblent augmenter la capacité physique, l'état d'alerte, et surtout repousser la fatigue, elles comportent plusieurs risques. En 2004, la France bannissait la vente du Red Bull après que son utilisation fut reliée à la mort d'un jeune athlète. En effet, les boissons énergisantes, comme le Red Bull, font souvent la une des journaux, mais elles sont toujours facilement accessibles aux consommateurs du Canada. Elles sont disponibles dans la plupart des dépanneurs ou des stations d'essences. Du côté physique, les résultats sont évidents : les boissons augmentent automatiquement la fréquence cardiaque et la pression artérielle. Les effets secondaires varient néanmoins, comme l'insomnie, le mal de tête, l'anxiété, le débattement du cœur, l'irritabilité et la perte d'appétit.

Ces boissons sont remplies de caféine, un stimulant qui, au fond, ne fait que repousser la perception de la fatigue. Il y a plusieurs effets négatifs à l'utilisation excessive de la caféine, dont les nausées, les douleurs abdominales et les tremblements du corps. Ces effets varient en fonction du taux de caféine consommé. Les boissons énergisantes en contiennent énormément; leur ingrédient principal est le guarana, un grain qui contient jusqu'à trois fois plus de caféine que le café. Une ingestion trop grande de caféine peut avoir des effets désastreux, même jusqu'à la mort. Mais la caféine est le moindre des soucis. Les boissons énergisantes sont aussi remplies d'éphédrine, un élément reconnu pour ses caractéristiques capables de diminuer le calibre des vaisseaux sanguins, de taurine, une substance dont on ignore encore les effets à long terme, de vitamines, comme la vitamine B12, ainsi que plusieurs formes de glucose. Puisque les recettes varient de boissons en boisson, certaines contiennent des ingrédients encore plus néfastes.



Photo : Janelle Giroux

Bien que les boissons énergisantes semblent augmenter la capacité physique, l'état d'alerte, et surtout repousser la fatigue, elles comportent plusieurs risques.

Les boissons énergisantes ont aussi gagné de la popularité en étant mélangées avec de l'alcool. La combinaison de ces boissons avec de l'alcool affaiblit davantage les sens. Les gens deviennent en quelque sorte incapables d'analyser leur taux d'intoxication, augmentant grandement les chances de la surdose. Santé Canada recommande de ne pas faire le mélange des deux. Ces boissons et l'alcool, lorsque pris simultanément, causent aussi une grande déshydratation.

En 2004, le gouvernement adopte le *Règlement sur les produits de santé naturels*, qui annonce l'obtention de permis obligatoires pour tous les produits naturels afin qu'ils rencontrent dorénavant les normes de Santé Canada. Le règlement, néanmoins, ne sera complètement opérationnel qu'en décembre 2009, laissant encore plusieurs produits sur le marché. Présentement, seule la boisson Red Bull peut officiellement porter le nom de produit naturel.

Mais les problèmes d'accessibilité des produits énergisants vont au-delà du besoin de contrôle gouvernemental. Ces produits sont amplement vendus par l'entremise d'Internet, un médium difficilement maîtrisable par les autorités étatiques. Il revient alors au consommateur d'être vigilant et surtout informé lorsqu'il consomme des boissons énergisantes. Il existe des alternatives à utiliser ces boissons.



Alain Lauzon

Il ne reste plus que deux semaines avant le point final qui n'est en fait qu'un début… Les cinq finissants du programme d'Arts d'expression se sont lancés dans une aventure d'exploration qui se conclura par la présentation de leurs créations.

Point final, un événement qui englobe quatre ans d'émotion, de défis et de passion. Cinq productions théâtrales créatives et uniques en leur genre. Un événement tellement captivant qu'il ne faut pas cligner des yeux!

Billets : 6$ (tarif étudiant et âge d'or), 10$ (tarif adulte).

Pour plus d'information : 675-1151, poste 5018 (Yolande Houle).

Les frogs chantent-ils toujours?

Le nouveau directeur général, Pierre Paul Mongeon, révèle les plans d'avenir de La Nuit.

Janelle Giroux
jm_giroux@laurentienne.ca

« La Nuit va prendre une autre direction », affirme Pierre Paul Mongeon. M. Mongeon occupe le nouveau poste de directeur général de La Nuit depuis le 7 janvier 2008. Effectivement, son mandat consiste à développer Les Concerts La Nuit sur l'étang au niveau de la technologie et à recruter des jeunes pour une éventuelle relève.

Originaire de la région d'Ottawa, M. Mongeon participera à sa toute première Nuit cette année. Il a étudié le cinéma, la télévision, le spectacle – c'est un généraliste de la production. Suite à son contrat avec Météo +, l'équipe de La Nuit en a profité pour lui offrir un mandat de trois ans.

La Nuit sur l'étang dépassera le cadre traditionnel du spectacle. L'avenir de La Nuit comprend le spectacle annuel, en plus de sa diffusion à la télévision, sur DVD et dans Internet. D'ailleurs, M. Mongeon dévoile qu'un projet du genre est déjà actualisé, même avant son entrée en fonction : un DVD qui s'intitule *La 35e de La Nuit – les frogs chantent-ils toujours?* « C'est un documentaire qui parle des organisateurs qui ont créé La Nuit dans les années 70 ». Réalisé par les Productions Charbonneau et TFO, ce documentaire d'une durée de deux heures sera diffusé à la télévision l'an prochain.

M. Mongeon affirme que le titre de ce DVD implique la question de la relève de La Nuit. Conformément à son mandat, il tentera de céder la place des organisateurs actuels à des jeunes. L'idée c'est de former des jeunes organisateurs, bénévoles pour commencer, qui deviendront éventuellement employés à La Nuit. Pour s'y prendre, M. Mongeon invoque « une façon terre à terre » : il envisage travailler quotidiennement pour faire avancer le dossier. Son objectif personnel : que La Nuit devienne le miroir des jeunes, qu'elle reflète la réalité du Nord afin que les jeunes s'y reconnaissent. Il avoue que ce n'est pas chose facile, mais son rôle à lui c'est de préparer la route vers cet objectif.

Ça vous chicote d'entendre parler de La Nuit sans vraiment savoir de quoi il s'agit? Goûtez-y, pour voir… C'est un élément de la culture franco-ontarienne à ne pas manquer! Vous pouvez également y jeter un coup d'œil en ligne à lanuit.ca et visionner le DVD du spectacle 2007 à l'Entre-deux ou devant le Grand salon entre 12 h et 13 h.

Ça vous chicote d'entendre parler de La Nuit sans vraiment savoir de quoi il s'agit? Goûtez-y, pour voir… C'est un élément de la culture franco-ontarienne à ne pas manquer!



L'Orignal tient à remercier tous les participants au concours de la dernière parution. C'était bel et bien l'ajout du Centre d'éducation physique Ben Avery. Félicitations à Melissa Cloutier, qui se mérite un chandail avec logo de l'Orignal.

25 disques à écouter cet été

Sophie Blais
sl_bais@laurentienne.ca

Vous avez toujours remis à plus tard la chance d'augmenter votre collection de musique. Prenez le temps cet été de vous asseoir et d'écouter un peu de musique que vous connaissez peut-être un peu moins. Voici une liste de quelques classiques et de quelques albums récents qui vont on peut-être échapper…

1. The Clash – London Calling
2. Radiohead – Kid A
3. The Flaming Lips – Zaireeka
4. Neutral Milk Hotel - In the Aeroplane Over the Sea
5. Sufjan Stevens – Come on, Feel the Illinoise
6. Liars – They Were Wrong, so we Drowned
7. Gregor Sama – Gregor Sama
8. Modest Mouse - The Moon & Antarctica
9. Ramones – Ramones Mania
10. Meat Beat Manifesto – Subliminal Sandwich
11. Massive Attack - Mezzanine
12. Pavement – Slanted and Enchanted
13. Indochine – Wax
14. Sigur Rós – ( )
15. Age Pryor – City Chorus
16. The Futureheads – The Futureheads
17. The Six Pistols – Never Mind the Bollocks, Here's the Sex Pistols
18. Les Suprêmes Dindes – La poutine
19. The Mercury Program - From The Vapor Of Gasoline
20. Godspeed you! Black Emperor - Lift Your Skinny Fists Like Antennas to Heaven
21. The Pixies – Doolittle
22. Clap your Hands Say Yeah - Some Loud Thunder
23. The Specials – The Singles Collection
24. Talking Heads – Stop Making Sense
25. The New Pornographers – Twin Cinema

SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement.

Bonne chance!

5			8		9	3		
1					2			
				6			7	
	7		4				9	
	5		1		3		6	
	8				6		5	
	3			5				
			3					7
		9	6		1			8

CLIN D'ŒIL SUR...


Les membres de l'Orignal déchaîné lors de l'Assemblée générale annuelle le 14 mars 2008. *Photo : Sébastien Perth*

Janelle Giroux
jm_giroux@laurentienne.ca

… l'Assemblée générale annuelle 2008

Le 14 mars 2008 l'Orignal a tenu sa deuxième Assemblée générale annuelle (AGA) depuis son incorporation en 2006. Les membres ont notamment adopté les Règlements administratifs qui seront disponibles en ligne à www.lorignal.laurentienne.ca sous peu. Un merci tout spécial à Mathieu Ansell et à Daniel Mayer d'avoir participé étroitement à l'élaboration finale des Règlements.

À noter que les ordres du jour, les procès verbaux, bref, toutes les informations pertinentes à l'année 2007-2008 sont désormais disponibles au public sur demande et ce, grâce au talent organisationnel et créatif de Josée Lapalme, adjointe administrative par excellence!

…l'équipe 2008-2009

Lors de l'AGA, les membres ont acclamé les candidats aux postes élus du Conseil d'administration.

Maryse Cyr prendra la relève au poste d'**adjointe administrative.** Fidèle au vox pop, déléguée à la rencontre des médias du Carrefour international de la presse universitaire francophone (CIPUF) et j'en passe, elle ajoute une note positive et enthousiaste à l'équipe. Son désir sincère de s'impliquer profitera beaucoup à l'Orignal.

Geneviève Porter renouvelle son mandat de **rédactrice adjointe**. Avec une année d'expérience à ce même poste, l'Orignal demeure entre bonnes mains. L'efficacité et l'altruisme sans égal de Geneviève font d'elle une collègue et amie fiable. Sans oublier son beau sourire, toujours bien agréable.

Mathieu Ansell accepte le poste de rédacteur en chef. Cette année, Mathieu a notamment participé à la rencontre des médias du CIPUF et à l'élaboration des Règlements administratifs de l'Orignal. Tranquille et timide a priori, son caractère intellectuel et professionnel ne tarde pas à se démasquer. Sans aucun doute, il saura mener à bien l'Orignal.

Au nouvel exécutif, je vous souhaite beaucoup de succès l'an prochain et beaucoup d'amour dans votre implication à l'Orignal. Durant les moments les plus intenses, n'oubliez pas – un jour à la fois!

AVEC UN COUP DE CŒUR!

Produire un journal ne se fait pas en un coup de magie. Ça prend des individus, du temps et de l'énergie. Mais, par-dessus tout, ça prend une véritable volonté de s'impliquer. C'est en ce sens que se démarque l'Orignal : ce sont des bénévoles qui se dévouent à la réalisation du journal, des bénévoles qui aiment faire part de leurs opinions. À vous tous qui ont contribué à la vie de l'Orignal cette année, MEUHRCI! Oui, meuhrci à nos fidèles lecteurs, meuhrci à nos partenaires et à nos bienfaiteurs généreux, meuhrci à l'équipe de correction et, à toute l'équipe de chroniqueurs et de collaborateurs, meuhrci d'avoir bramé haut et fort dans le marais!

Décidément, non, un journal ne se réalise pas en un coup de magie. Plutôt avec un coup de cœur!

Au nouvel exécutif, je vous souhaite beaucoup de succès l'an prochain et beaucoup d'amour dans votre implication à l'Orignal.

Moments mémorables et derniers mots des membres de l'Orignal...


Les membres de l'Orignal déchaîné 2007-2008, fiers de leurs chandails! *Photo : France Poliquin*

Mes quatre années d'implication à l'Orignal Déchaîné m'ont permise de rencontrer des gens exceptionnels, avec lesquels une belle amitié s'est développée. L'Orignal m'a permise de me défouler, de m'épanouir, de travailler avec ma plume et aussi de l'améliorer... J'ai beaucoup de bons moments passés avec les orignaux mais je me souviendrai toujours des soirées sociales avec la gang, surtout à La Nuit sur l'Étang, et nos nombreuses heures à rire de "C'est sympa" des Françaises et d'autres expressions ou histoires cocasses.

Mon pire souvenir, c'est quand je suis tombée en cheval, lorsque nous avons été faire de l'équitation en avril 2005. - Véronique

Je suis impliquée au sein de l'équipe de l'Orignal déchaîné depuis maintenant trois ans. Malheureusement, ce fut ma dernière année, mais heureusement je quitte l'Orignal avec des souvenirs inoubliables, plusieurs nouvelles amitiés et un petit goût pour le journalisme. Je n'oublierai jamais les dîners à l'Orignal, les folies, les tangentes, les réunions et j'en passe! Je me sens comme si mon engagement avec l'Orignal m'a beaucoup aidé à grandir comme étudiante universitaire et comme individu. Je remercie les trois dernières équipes d'avoir fait en sorte que mon expérience à l'Orignal déchaîné soit une expérience très enrichissante. Bon succès à tous! - Josée

Je suis tellement contente d'avoir décidé de m'impliquer avec l'Orignal déchaîné cette année! C'était une bonne distraction, une bonne manière de briser ma routine universitaire... Puis pour ce qui est du journal lui-même, je trouve qu'il est fantastique - chaque fois que j'en faisais la lecture, j'apprenais toujours quelque chose de nouveau! Je garderai pour toujours les neufs numéros dans un coffre fort... - Amélie

Travailler avec l'Orignal était un plaisir! Merci à tous pour l'encouragement! - Andrew

Cette année à L'Orignal déchaîné était, pour moi, un apprentissage continu. Je suis chanceuse d'avoir pu travailler avec tant de personnes talentueuses! Merci pour tous les beaux moments, surtout lorsque Sylvain a fait un commentaire sur l'allemand d'Andrew. À tous ceux qui nous quittent l'année prochaine : merci pour votre dévouement exemplaire à notre journal francophone. J'espère pouvoir continuer à lutter pour les causes importantes et créer un journal qui nous représente tous! - Geneviève

C'est ma première année à l'Orignal déchainé, et quelle belle expérience enrichissante! J'ai tellemnt aimé ça que, pour l'année prochaine, j'ai décidé qu'il serait important pour moi de m'impliquer davantage donc je prends le poste d'adjointe administrative! Je ne peux pas attendre au mois de septembre prochain pour une autre année d'exploits créatifs francophones à l'Orignal déchaîné! Aux lecteurs, je vous aime bien gros, passez un bel été et à l'automne prochain! - Maryse

Mes expériences à travailler avec l'Orignal déchainé ont été autant enrichissantes que divertissantes. J'ai bien aimé rencontrer et travailler avec des étudiants de différents programmes tout en apprenant, tant au niveau de la rédaction, du journalisme et du travail d'équipe. - Valérie

Un hommage à la rédactrice en chef

Meuhrci Janelle!



Josée Lapalme et Geneviève Porter

En pensant à Janelle Giroux, la rédactrice en chef de notre cher journal *L'Orignal déchaîné*, une grande gamme d'adjectifs, que de caractères positifs, nous viennent à la tête. Mais, par où commencer? Il y en a beaucoup trop à dire!

Janelle démontre un engagement passionné pour l'*Orignal déchaîné* afin de bien représenter la voix des étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est juste de dire : mission accomplie! Le commun des mortels, à moins d'être impliqué directement dans la production d'un journal, ne peut pas connaître le montant de travail et le nombre d'heures nécessaires pour produire un journal. Janelle est même allée au-delà des exigences requises du poste de rédaction en chef. Janelle était toujours présente aux nombreuses réunions, aux soirées de corrections et elle consacrait des fins de semaines entières au montage du journal. De plus, le poste de rédaction en chef s'occupe de la correspondance avec la communauté universitaire et locale, s'occupe de la correspondance avec les agences publicitaires, s'assure qu'une variété d'articles soit publiée et l'on en passe. Tout ceci est fait en suivant une charge de cours à temps plein et en participant à de nombreux comités et à de nombreuses activités parascolaires. Dormir? Parfois... Manger? Seulement s'il le faut! D'ailleurs, un journal ne se fait pas seul et voilà que ressort l'incroyable talent de leadership que possède Janelle à diriger une équipe de rédaction tout en gardant l'harmonie entre ses membres. La douceur de Janelle, sa diplomatie et ses riches connaissances sont des caractéristiques d'une chef exemplaire.

Il est évident que Janelle a la plume facile. Ses articles sont d'une haute qualité journalistique et piquent l'intérêt de tous les lecteurs. De plus, le journal a grandement profité de la créativité et de l'imagination de Janelle. Vous avez sûrement remarqué une nouvelle mise en page cette année qui reflète bien la personnalité et la créativité de notre chère rédactrice en chef. Son initiative a ajouté une nouvelle perspective et une nouvelle vision au journal lui-même ainsi qu'au fonctionnement de sa production. La nouvelle vision de Janelle est une des raisons pour laquelle le journal a connu un si grand succès cette année.

Nous sommes très choyées d'avoir eut l'opportunité de travailler aux côtés de Janelle. Nous avons appris à la connaître non seulement comme collègue, mais aussi comme amie. Il va sans dire qu'elle réussira dans l'avenir n'importe la piste qu'elle décide de poursuivre. Bon succès!

Merci beaucoup Janelle pour ton travail, ton engagement, ton leadership et ta passion envers *L'Orignal déchaîné*.

Chère Janelle, Merci pour tout ton travail formidable. Tes efforts en tant que rédactrice en chef ont été très apprécié. Surtout, merci pour ta bonne humeur. Il fut très plaisant de travailler avec toi.Alors, Meuhrci! L'Orignal a brahmé cette année! - Sylvain



L'Orignal a réussi cette année grâce au fruit de ses méditations, livrées régulièrement au public dans cette publication de haute tenue. J'en ai été témoin, sa pioche et sa truelle fonctionnent inlassablement sous sa boîte crânienne pour s'assurer que chaque numéro soit de qualité. Merci Janelle. - Mathieu



Il ne faut pas seulement apprécier les NOMBREUSES heures que Janelle a dévouées à l'Orignal Déchaîné, mais aussi son AMOUR de l'Orignal. Elle prenait vraiment son rôle de rédactrice en chef à coeur et pour ça, nous l'avons SUPER appréciée!!!!!!!! - Amélie

Le journal a été un plaisir à lire et surtout une source d'inspiration. Les dossiers étudiants à la une, les articles d'opinion qui ont fait réfléchir et le montage innovateur ont fait de l'Orignal un véritable trésor. Aux heures innombrables : Janelle, félicitations pour la merveilleuse année à l'Orignal! - Daniel

Personne ne savait à quoi s'attendre lorsque Janelle fut sélectionnée au poste de rédactrice en chef. Auparavant, c'était les rédacteurs adjoints qui assumaient cette responsabilité, mais Janelle fut la première à ne pas suivre cette tendance! Et au delà de toutes attentes, elle a su prouver à ses pairs qu'elle était capable de faire vivre le journal étudiant. Grâce à son courage, et par l'entremise de son dévouement et de sa persévérance, l'Orignal déchaîné a fait vibrer les murs de notre école une fois de plus. Bravo pour cet accomplissement et beaucoup de succès dans tes projets futurs. - Jean-Max

Janelle, c'est toi qui m'a présentée à l'Orignal cette année et pour cela, je te remercie. L'Orignal m'a aidé à grandir et à amplifier ma créativité. C'est grâce à ta gentillesse et à ton sourire que cette expérience est inoubliable pour moi...
- Avec amitié :) Maryse

Toujours souriante et de bonne humeur, Janelle a su être une excellente leader pour l'équipe cette année. Son travail de qualité, son sens d'organisation, son professionnalisme et sa patience ont été exemplaires. MERCI JANELLE et BONNE CHANCE à toute l'équipe dans ses plans d'avenir !
- Valérie

